

# rose est une rose est une rose

d'après "le monde est rond" de Gertrude Stein

Cie Sisyphe Heureux



Une pièce pour les plus jeunes  
Création en collaboration entre  
le chorégraphe Haïm Adri  
et le compositeur Benoît Gazzal



## La petite note

Rose est une rose est une rose...est une pièce inspirée d'un poème de Gertrude Stein, qui nous conte les doux décrochages et glissements de la petite Rose vers un univers intérieur, de flottements où s'entrecroisent le rêve et l'action en cours.

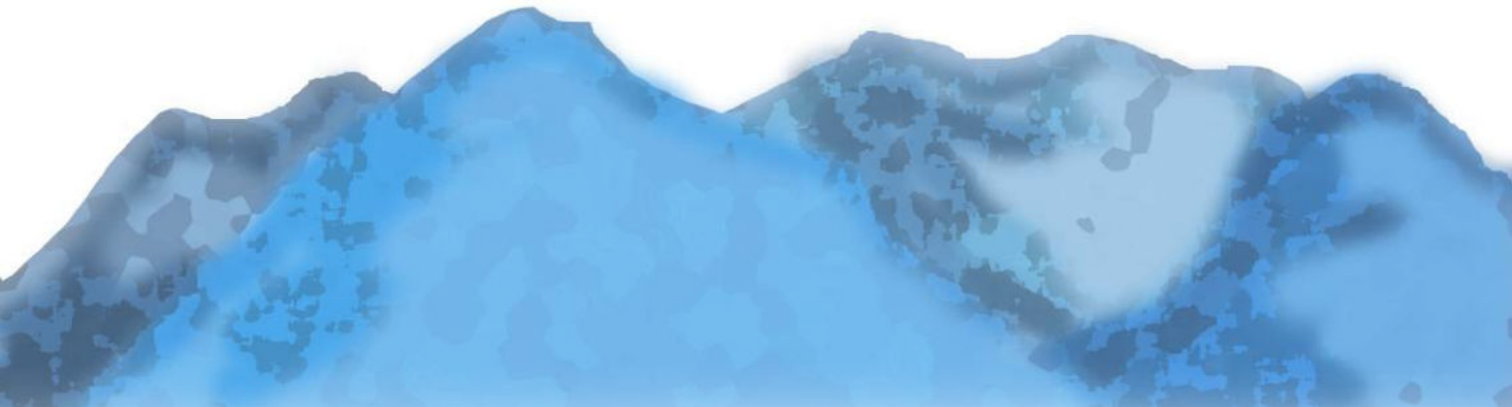
Nous proposons dans ce travail une mise en image et musique inspirée d'une partie du texte, qui est lu par une voix narratrice, celle où Rose souhaite graver « Rose est une Rose et une Rose » sur un arbre, avec son canif.

Notre pièce est en forme de conte onirique, renouant avec la tradition de raconter l'histoire, comme savent (ou savaient) le faire les cultures où l'on sait également écouter.

Une mise en scène simple où se mêlent, s'entrecroisent et se répondent quatre éléments: le texte, l'action du danseur-comédien, l'image filmée, et la musique.

Le texte est lu par une narratrice, seule parole parlée de la pièce. Et pourtant, la pièce est contée par un véritable conteur, le danseur-comédien, griot parlant avec son corps et ses gestes. Sur scène, il interagit avec l'image projetée et la musique. En effet, un dispositif vidéo poussé mais transparent aux yeux du spectateur, mêle son et image filmée en temps réel à des enregistrements préalables.

Ainsi, c'est le danseur qui fait apparaître les éléments décrits dans le poème, les anime, et entre en interaction avec eux.

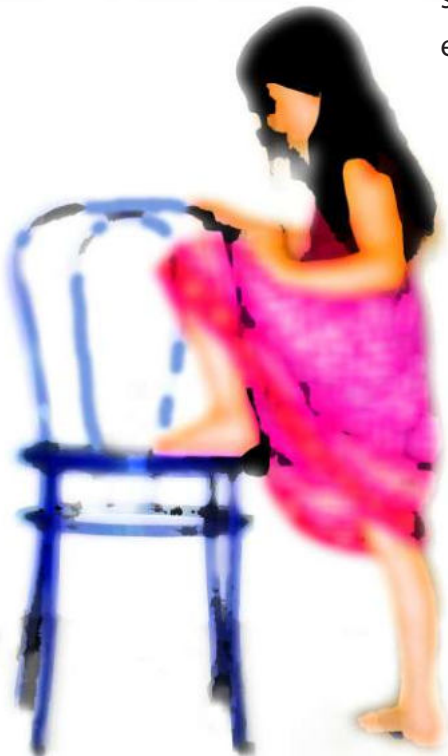


Conter, c'est créer un monde, ou plutôt le recréer pour les autres. Le rôle de ce danseur griot est de conter avec son corps, une position trouble qui ancre à la fois l'action dans une physicalité réelle, celle du plateau et des gestes du danseur, mais ouvre également la porte vers l'imaginaire, vers un ailleurs aux résonances multiples.

L'idée de la mise en scène étant de toujours tenter de maintenir ouvert le dialogue entre les éléments de la pièce, d'entretenir le trouble, entre ce que l'on montre et ce que l'on ne montre pas, ou plutôt ce que cela fait naître en notre for intérieur.

Par exemple, lorsque la peur de la nuit s'empare de la petite Rose, notre danseur-conteur prend partie de cette peur, ils sont terrorisés par cette loutre de mer, qui semble maintenant leur courir après... Mais est-ce le vrai danseur, présent devant nous, qui tente de s'enfuir, ou bien son image dans la projection ? Mais voilà que la petite rose le rattrape et le rassure, tout va mieux...

L'univers de la pièce fait écho à celui du poème de Gertrude Stein.



## Ce que l'on voit

Une mise en image tout en douceur et en flottements, où se rencontrent des images réelles, d'autres filmées, des objets décrits avec des images dessinées, travaillées, inspirées à la fois du théâtre d'ombre et des couleurs du pastel, des images d'une petite fille, Rose, bien réelle, qui s'éloigne souvent dans ses pensées, elle qui pense tout le temps, ses traits se drapant alors d'un halo de dessin. Un monde rond, sans terre, comme flottant, où l'espace se décompose et offre de nouvelles directions. Un monde de montagnes bleues et d'herbe verte, avec un arbre qui devient forêt et amène Rose à avoir peur. Des animaux qui veulent tout le temps tout dire d'eux mêmes.

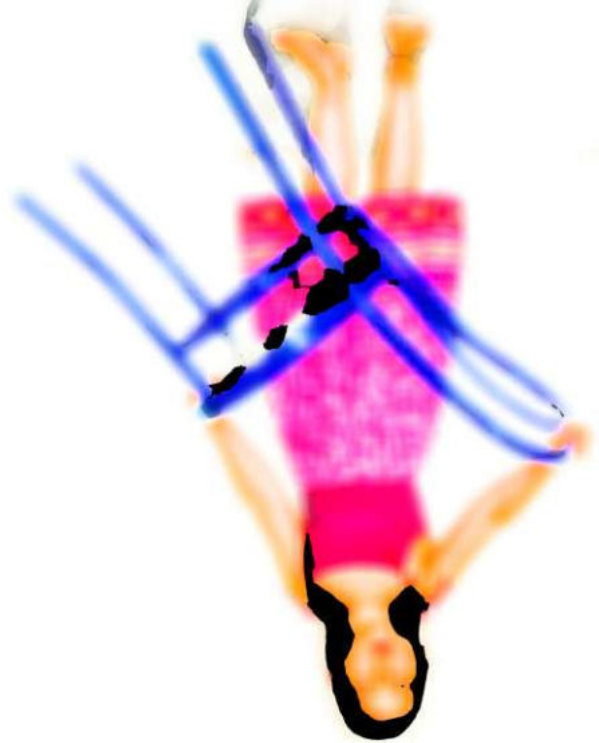


## Ce que l'on entend

Un univers sonore à la fois calme et fluctuant, comme animé d'une très discrète vie qui foisonne à l'occasion, fait de sons de la nature, de la pluie et de petits insectes. Il s'agit d'un cadre flou sur lequel se pose la voix sûre et chaude d'une narratrice qui a su laisser la place à la mélodie du texte et de ses images.

Un univers musical consonnant, imagé et expressif, clef de voûte qui précède, pose et anime le décors et les scènes, offrant même parfois un commentaire en contrepoint, sur la base de sonorités de boîtes à musique.

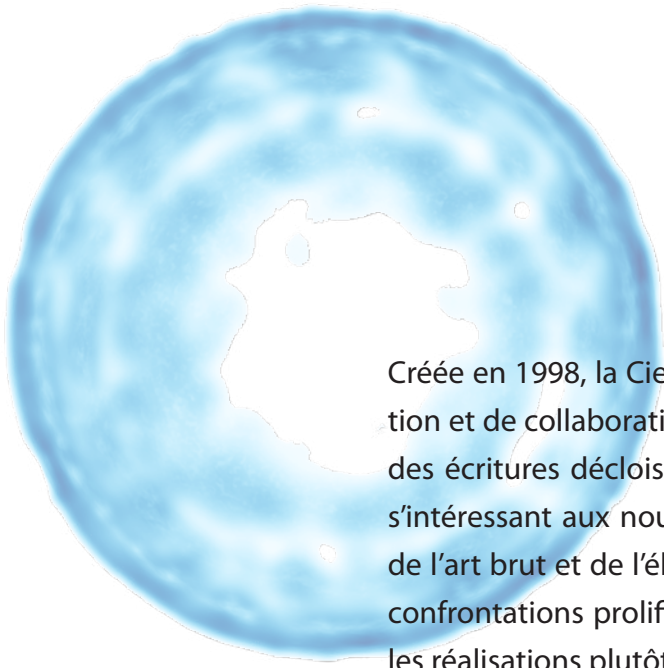
Un thème mélodique écrit, qui revient et se décline, véritable « chanson de Rose », que reprend la voix narratrice... « je suis une petite fille, et mon nom est Rose, Rose est mon nom... »



## Le temps

La pièce a une durée de 40 minutes. Le danseur comédien est filmé en temps réel en marge de la zone de projection principale, griot qui crée un monde d'images et entre en dialogue avec lui. Un monde où les montagnes continuent bien entendu d'être bleues...






Créée en 1998, la Cie Sisyphes heureux est un espace de recherche, de création et de collaborations interdisciplinaires dirigé par Haïm ADRI. Imaginant des écritures décloisonnées qui font la part belle aux gestes transversaux, s'intéressant aux nouvelles technologies, au détournement, au croisement de l'art brut et de l'électronique, la compagnie poursuit une dynamique de confrontations prolifiques. Elle aime l'insolence et les rencontres pérennes, les réalisations plutôt que les concepts, l'oeil et la parole du public. Elle vit la création comme une parole adressée.

Au fil des années, elle a affirmé l'identité d'un projet artistique engagé sur les questions du monde d'aujourd'hui: rapport à l'altérité sociale et sexuelle, marginalité, parole politique des femmes, liens entre mémoire et identité, mémoire et territoire, place du sujet dans la globalisation... Cette identité est le fruit d'un cheminement entre des temps de créations et des temps d'immersion dans des territoires qui ont donné naissance à de beaux projets en collaboration avec des citoyens. La Compagnie Sisyphes Heureux aime cette rythmicité entre l'intimité de la création et les temps ouverts à la rencontre de l'autre, de l'amateur, du public, du citoyen.

Ces temps de travail avec les populations ont eu lieu à Champigny-sur-Marne notamment dans la Cité Bois l'abbé (Paroles de femmes , Qui est sauvage ?), au Blanc-Mesnil dans la Cité Emmaüs Montillet (Tout sauf les murs, L'intime objet de nos transports), et depuis trois ans en Israël et Palestine (Back Up, ateliers, débats, films).





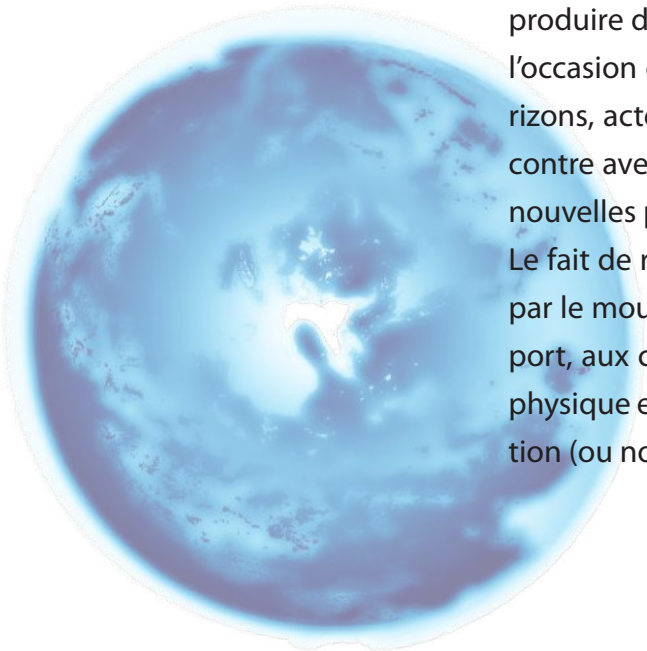
Plasticien autodidacte, Haïm Adri se forme très tôt aux arts de la scène, en Israël. Sa rencontre avec le théâtre et la découverte d'une implication physique, du corps et de la voix, comme matières même de l'oeuvre artistique, l'ont conduit en France, chez Jacques Lecoq, où la dramaturgie est recherchée à travers les formes visuelles du travail masqué, et grotesque, et par l'approche de l'objet comme partenaire de jeu. Par la voie de rencontres intellectuelles et artistiques, il s'engage peu à peu dans un parcours d'interprète chez Mercedes C. Aguirre, Michel Laubu et son Turak théâtre d'objet, Anne-Marie Pascoli, au Théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine, chez Olivia Grandville... L'improvisation le conduit, par ailleurs, au devant de la danse-contact et de la composition chorégraphique instantanée, espaces d'une recherche fondamentale sur les processus d'écriture, où il rencontre Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti, et Julyen Hamilton.

En 1998, il fonde la Compagnie Sisyphes Heureux, espace de recherche et de création au sein de laquelle se développent des collaborations artistiques pluridisciplinaires et se croisent les regards singuliers et complémentaires d'artistes chorégraphiques, de musiciens et de techniciens de l'image et du son. Un projet de frottement utopique qui accompagne son parcours artistique.

Il a, à ce jour, créé et tourné une dizaine de pièces chorégraphiques et autant de vidéos, dans lesquelles le dialogue du corps et de la lumière, de la bande son et des images filmées témoignent de ces écritures transversales qu'il affectionne tant.

Compositeur et interprète (contrebasse), avec une formation d'ethnomusicologue, son parcours musical fut d'abord ancré dans les langages jazz et classiques/contemporains avant de se concentrer sur d'autres formes, moins idiomatiques. Le langage qu'il affectionne le plus, et qui est l'objet de ses recherches, peut être assimilé à une forme de composition orientée vers des matériaux plus abstraits, comme l'exploration du timbre, de la couleur et de la masse sonore. Une musique reposant sur des textures et leur agencement. Dans ce cadre, la relation avec son instrument de prédilection, la contrebasse, repose avant tout sur la dimension texturale et tactile des possibilités de l'instrument, dans des modes de jeu traditionnels (archet, doigts) ou dans des registres étendus (accessoires, préparation, traitement du son). La pratique musicale l'a amené à se produire dans des contextes assez divers, seul ou en groupe. Il a eu l'occasion de travailler avec des improvisateurs venant d'autres horizons, acteurs, poètes, vidéastes, photographes... Mais c'est la rencontre avec la danse qui eu pour lui le plus d'impact, l'ouvrant à de nouvelles perspectives de recherche.

Le fait de rencontrer et d'échanger avec des personnes s'exprimant par le mouvement l'a amené à s'intéresser particulièrement au rapport, aux correspondances entre le mouvement et le son, l'espace physique et l'espace sonore, à la lecture du geste et à son incorporation (ou non) dans l'espace commun.



## FICHE TECHNIQUE

### LUMIERE

- 1 Jeu d'orgue avec 12 commandes séparées
- 1 vidéo projecteur
- 4 découpes
- 4 pieds de projecteur (selon la profondeur du plateau)

### SON

- 1 ampli stéréo
- 2 HP de type MDT
- 2 pieds d'HP ou système d'accroche
- 1 boîtier DI

### PLATEAU

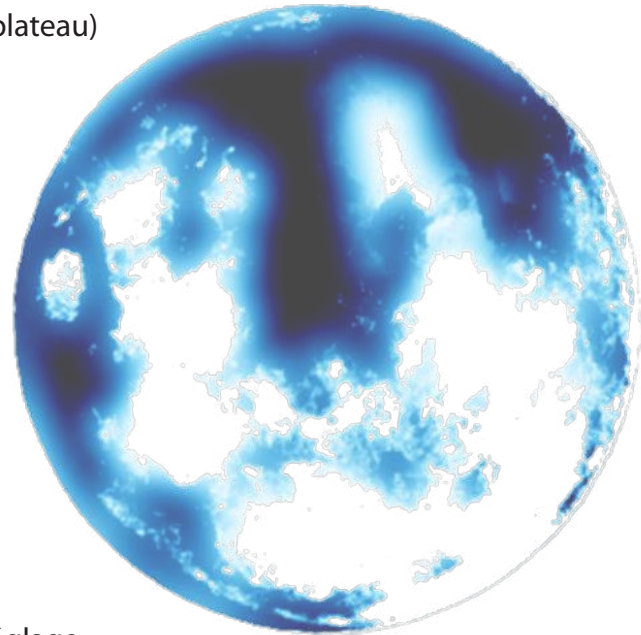
- Boîte noire de 6m x 6m minimum, à l'italienne
- Tapis de danse noir

### MONTAGE (1 jour avant le jour J)

- 1 service de montage plateau
- 1 régisseurs lumière 1 service de montage et réglage
- 1 régisseur son 1 service de montage
- Accompagnement d'un référent technique pendant la représentation

### DEMONTAGE

- 1 service de démontage 1 régisseur plateau



Pour toute question ou renseignement, contact technique de la Cie  
Haïm Adri 06 60 85 38 99 [haim@sisypheheureux.org](mailto:haim@sisypheheureux.org)



### Prix de cession

1 représentation de Rose est une Rose	1 000 € HT
2 représentations de Rose est une Rose	1 730 € HT
3 représentations de Rose est une Rose	2 450 € HT
4 représentations de Rose est une Rose	3 180 € HT

Reste à la charge de l'organisateur :

\* Pour l'équipe (3 personnes) : la prise en charge des repas le jour des représentations (un repas le midi en région parisien - pour toute autre destination, nous consulter).

\* la prise en charge des voyages de l'équipe et du décor pour toute représentation à plus de 50km de Paris.

Pour tous renseignements supplémentaires merci de contacter :

Damien Meyrignac par téléphone : 00 33 (0)1 47 06 23 03

ou par mail : [damien@sisypheheureux.org](mailto:damien@sisypheheureux.org)



contact : **Compagnie Sisyphe Heureux**

mail : [info@sisypheheureux.org](mailto:info@sisypheheureux.org)

tel. 01 47 06 23 03

Häim 06 60 85 38 99

114 Bd. Gabriel Péri

94500 Champigny sur marne

[www.sisypheheureux.org](http://www.sisypheheureux.org)